

ÇA BALANCE PAS MAL (ET PAS QU'À PARIS)

Par Fabien FRICONNET

« Walsh, il a une bonne petite tête de con mais il est fort. » « Walsh, c'est une belle croquette. Un croqueur un peu efféminé. » « Yann Devéhat ? Disons qu'on ne sait pas vraiment s'il a une main forte, quoi. » « Cyril Akpomedah n'a pas de main gauche. » « Jeanneau, il cumule le vice physique et le vice mental. C'est une grande performance. Il est au bord du sans faute. » On continue ? Bande de pervers ! Allez, d'accord... « Kakioussis, il commence à être atteint physiquement. » « Page, en voilà un qui fait bien semblant en défense. » « Avec Masingue, les arbitres sont dépassés parfois. » « Lamont Hamilton, il est sale, il est méchant. » « Bissang, c'est la star des arbitres, l'arbitre bling bling. » « Chantal Julien, parfois elle siffle des trucs paranormaux. » « Bertrand Machabert, des fois il donne des coups de sifflet et il ne sait pas pourquoi, il va trouver la raison après. » « Gasperin, il ne faut pas qu'il fasse une autre année parce que ça va mal se terminer. Y'a un joueur ou un coach qui va s'en occuper... »

Qui s'exprime ainsi ? Quel infâme corbeau de la Pro A ? En vrai, il s'agit d'une petite compilation de saillies verbales que la rédaction de *BasketNews/Maxi-Basket* a recueillies en vue du gros dossier publié dans le numéro de *Maxi* qui sera en kiosque le jeudi 7 avril. Ce travail se proposant de décerner les « trophées secrets », non officiels – tel celui du joueur « le plus surestimé », « le plus chambré », « le plus vicieux », « le plus mauvais défenseur », « prix citron », « plus mauvais arbitre », etc. – notre équipe a sondé, outre ses propres membres, une vingtaine de personnalités de Pro A (joueurs, entraîneurs, observateurs), en leur demandant leur podium pour chacune des vingt catégories listées, ainsi que des commentaires justifiant leur choix. Sous couvert d'anonymat. Vous disposerez du listing des votants mais vous ne saurez pas qui a voté quoi et qui a dit quoi. C'était le contrat, le seul tenable.

Une heure par tête de pipe

Il est temps de préciser que le petit exercice



Samuel Mejia n'a pas la grosse tête et nous a accordé plus d'une heure rien que pour répondre au sondage. Sympa !

Le basket français souffre de son manque de dimension, mais cela le préserve aussi

de « tease » dans cet éditto est un poil mal-honnête. En effet, si les phrases mentionnées plus haut ont effectivement été prononcées, telles quelles, et n'ont pas été extraites de leur contexte, il convient de savoir que, parmi les vingt catégories, la moitié sont positives (« joueur le plus rapide », « meilleur arbitre », « joueur le plus gentleman », etc.), et les commentaires regorgent d'analyses techniques et de louanges.

Pourquoi vous dire tout cela en anticipation ? Déjà, oui, pour faire un petit peu de promotion à *Maxi*, parce que le but est que les gens l'achètent, n'est-ce pas, et parce que nous n'avons pas ménagé notre peine pour vous livrer les avis du « milieu basket ». Mais aussi pour affirmer ceci : il est agréable de travailler dans ledit milieu. Les constats de carence, nous les dressons au fil des semaines, mais les constats d'excellence doivent aussi être faits.

Nous avons du mal, même avec beaucoup d'imagination, à nous figurer mener le même type de consultation dans le milieu, disons, du football par exemple. Ou d'autres. Or, dans notre cas, il a été facile de joindre les sondés ; facile de les inciter à nous accorder de cinquante minutes à une heure de leur temps (il fallait cela, en moyenne, pour

chaque intervenant), au débotté ; facile de les inciter à nous faire confiance pour ne pas briser le secret de l'isoloir ; et facile de les amener à livrer les commentaires mentionnés plus haut, et bien d'autres. Que nos sondés en soient remerciés, chaleureusement, du fond du cœur.

Le basket français souffre de son manque de dimension, de surface – médiatique, financière, etc. Mais cela le préserve aussi. Les gens n'y sont pas plus vertueux que dans la société en général, ni peut-être foncièrement pas plus vertueux que dans d'autres milieux sportifs, mais au moins sont-ils encore en contact avec la réalité. Ils ont encore conscience de pratiques simples : donner son numéro de téléphone, dialoguer, s'exprimer, se mouiller. Et se marrer, sans se prendre exagérément au sérieux. Car on vous le dit, notre sondage fut un vrai moment de plaisir. ■